

ELEMENTS DE CORRIGE DE LA COMPOSITION 1

Les « Trente Glorieuses » sont-elles vraiment glorieuses ?

Introduction

Dans les années soixante dix en proie à un fort ralentissement de l'activité économique sinon à une crise, Jean Fourastié, économiste français qualifié de « Trente Glorieuses » les années fastes et de pleine croissance s'étendant de 1945 à 1975. Sans doute son regard est-il influencé par la comparaison avec les difficultés de son époque. Nous sommes donc en droit de nous demander si ces trois décennies sont si glorieuses que cela. A cette fin, il est nécessaire de s'interroger sur la réalité de cette période, afin d'en caractériser les fondements et de déterminer si elle est bénéfique à tous les secteurs de l'économie et à toutes les populations.

Cette analyse suppose en premier lieu une observation des bases économiques des années 45 à 75, puisqu'elles sont caractérisées avant tout par une forte croissance mais aussi par quelques fragilités. Il faudra également étudier les transformations sociales spectaculaires apportées par ces décennies, tout en se demandant si elles profitent à tous. Enfin, nous pourrions étudier la réalité des ces « Trente Glorieuses » à l'échelle du monde, car il n'est pas certain que tous les pays recueillent de la même manière les fruits de cette prospérité.

Plan détaillé

I/ Une période pas totalement glorieuse sur le plan économique

1) une croissance réelle

Contexte de 45 → besoins à partir de la reconstruction, aide Marshall pour Fr, All, aide US au Japon → + forts taux de croissance (→ 10%). En moyenne mondiale ~5 %

Devt du commerce mondial (GATT 47, CEE...).

Croissance portée par industrie et facilitée par fordisme (travail à la chaîne → forte productivité → baisse des prix + salaires corrects → + d'acheteurs).

+ Nouveaux produits car innovations nombreuses (ex). Ce schéma = surtout les PDEM.

2) ...mais qui sacrifie plusieurs secteurs et repose sur des bases fragiles

Abandon des mines (↗ pétrole), de certaines industries lourdes et surtout difficulté de tout un pan de l'agriculture car nécessité de moderniser → tous ne peuvent pas

Système ne peut fonctionner que tant que croissance de la consommation. Or rapidement, certains marchés s'essouffent alors que fordisme basé sur nombreux stocks → très vite surproduction → réapparition du chômage ds PDEM → US décident d'abandonner leur stabilité monétaire → fin de Bretton Woods 71

→ 1ers signes de difficultés.

+ Système dévastateur pour environnement

C/C I économie pas totalement glorieuse, avec des chiffres positifs qui cachent une réalité plus nuancée.

II/ Une société de consommation triomphante mais qui crée des exclusions

1) le triomphe de la société de consommation

↗ du niveau de vie global, frénésie de consommation simulée par les nouvelles méthodes de marketing (pub, gdes surfaces...) et par société de loisirs.

Consommation et culture de masse auxquelles participent les jeunes du baby boom (industrie du disque, transistors...). = avènement des classes moyennes et de leur idéal de réussite matérielle, en particulier aux Usa avec *american way of life* (voiture, pavillon individuel, appareils électroménagers, vacances...)

2) qui crée cependant de nombreuses exclusions

Difficultés pour salariés des secteurs en difficulté (mineurs, petits agriculteurs) + retraités) qui ne peuvent bénéficier de cette société d'abondance
Difficultés pour pop les + fragiles de la société : minorités aux Usa et surtout les Noirs (-cf. émeutes de Watts en 65), immigrés en Europe, OS dont salaires relativement faibles.

→ Prospérité n'empêche pas pauvreté.

→ Nombreuses contestations (artistes, intellectuels, mouvements hippies...) notamment # côté trop matérialiste de cette société.

C/C II période glorieuse pour classes moyenne des PDEM et notamment USA qui triomphent mais plutôt noir pour de nombreuses autres catégories sociales.

III/ Les « Trente Glorieuses » sont, pour certains pays, parfois « piteuses », (partie pas obligatoire)

1) une situation mitigée pour l'URSS

années 50 : forte croissance éco, nombreux succès dans industrie lourde et conquête spatiale.

Ms pas de phénomène de société de consommation, car pop sacrifiée par système.

Dans les années 60, situation de plus en plus difficile, avec pénuries fréquentes pour pop et pbs pour agriculture.

2) Pour les pays du « Tiers monde », le début des difficultés

52 : Sauvy : « Tiers monde » car pays qui n'ont pas accès aux « privilèges » des pays du Nord, cf. Tiers Etat en 1789.

Pays qui viennent juste de se décoloniser → éco sinistrée par colonisation (devt pour métropole) + progrès cependant médecine et fort taux natalité
→ transition démo → croissance démo > à croissance éco
→ S'endettent pour pouvoir se développer → cycle infernal de la dette.

C/C III : l'expression ne s'applique pas à de nombreux pays qui représentent pourtant une majorité de la pop mondiale + début des pbs insurmontables pour les anciens pays colonisés.

Conclusion

L'expression « Trente Glorieuses » est donc largement surfaite. Ces années 1945 - 1975 constituent une période glorieuse pour qqs pays seulement, à savoir les PDEM dont surtout les Usa, la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne, le Japon. Même dans ces pays, l'expression ne vaut que pour les classes moyennes et supérieures.

Mais pour de nombreuses catégories sociales défavorisées et pour de nombreux pays, ces trois décennies sont plutôt synonymes de difficultés de + en + insurmontables et d'autant + frustrante que l'abondance s'expose de façon arrogante. L'« Etat providence » tente parfois de corriger certains effets négatifs de ce système de consommation mais seulement en surface. Dans les pays pauvres, il n'a pas les moyens d'intervenir et en URSS, ce n'est pas sa priorité.

Si les « Trente Glorieuses » avaient été si glorieuses que cela, elles n'auraient pas laissé la place si facilement à la stagflation qui s'installe à partir des années 75-80, essoufflement dont elles portaient déjà les prémices.

En définitive, ces « Trente Glorieuses » ont de plus en plus remplacé les valeurs morales et collectives par des valeurs matérialistes favorisant l'individualisme, au détriment des exclus et aussi des générations futures en ce qui concerne l'environnement.

ELEMENTS DE CORRIGE SUJET 2 DE COMPOSITION Naissance et affirmation du gaullisme (1945-1958)

Pb : quels sont les fondements et le contenu du gaullisme ? Comment va-t-il devenir un courant politique majeur de 45 à 58 ?

I/ Le Gaullisme, une famille politique née de la résistance

1) En 45, De Gaulle s'affirme et est perçu comme un héros de la résistance

Rappel (très rapide) sur son rôle ds résistance depuis 18 juin 40 et ds libération de la France (FFL, GPRF, CNR.)

→ En 45, il paraît légitime qu'il soit à la tête du gouvernement provisoire (avec 3 partis politiques, PS, PC, MRP). N'a alors aucun parti et la notion de gaullisme n'est pas encore affirmée : + un personnage qu'une idée politique.

2) Le gaullisme se construit d'abord sur la mémoire de la guerre

45 à 46 : mémoire entretenue avec mythe d'une France totalement résistante + querelle avec les communistes qui revendiquent aussi leur rôle ds la Résistance (parti des 75 0000 fusillés) → DG s'affirme comme dépositaire de la résistance et tente de gommer divisions des Français pendant la guerre (→ grâce de Pétain).

Cet aspect du gaullisme entretenu par la rédaction des Mémoires de Guerre (54-59) ds lesquelles il entretient l'image de ce rôle

→ **C/C I** gaullisme d'abord une dimension historique liée à la guerre et au rôle particulier de DG

II / Le gaullisme s'affirme avec des idées politiques spécifiques

1) le premier credo gaulliste : un pouvoir républicain, mais avec exécutif fort

-Démission ds DG en janv. 46 qd sent qu'il est contesté au sein de son propre gouvernement.

-qd préparation de la IVe République, s'affirme républicain (il l'a prouvé en rétablissant des commissaires de la république sur le territoire libéré dès 44) mais favorable à un exécutif fort pour éviter l'instabilité de la IIIème Rep due, selon lui au régime parlementaire.--> discours de Bayeux en 46
Ne veut pas domination des partis. → refus de la IVe et création du RPF, premier parti gaulliste. Succès ds élections (mais dissout en 53 qd certains membres participent sans son accord au gvt de la IVe).

- Se présente aussi comme ouvertement anticommuniste.

2) Deuxième crédo : la force de l'Etat et de la patrie

- ds économie :Ds gvt provisoire, participe à nationalisations des secteurs clés (+ Renault par mesure « punitive # collaboration)

Favorable à l'intervention de l'Etat ds social (sécurité sociale par gvt provisoire)

- ds relations internationales, affirmation de la France

Visible dès la fin de la seconde guerre mondiale (affirmation / aux USA).

Volonté de grandeur de la France par un fort sentiment patriotique, incompatible, selon lui, avec l'idée d'une défense européenne commune (→ vote contre la CED).

C'est ce sentiment qui fait croire aux colons partisans de l'Algérie française à Alger, qui ont proclamé le comité de salut public en mai 58, que DG va défendre cette idée.

C/C II mélange d'idées héritées de la droite patriotique française mais teintées de social et d'interventionnisme économique

III/ L'affirmation des idées gaullistes dans la naissance de la Vème République

1) La crise algérienne permet à De Gaulle de mettre fin à la IVe République

-Condition = crise à Alger → investiture et reçoit droit de changer constitution (condition de son retour)

→ Préparation avec gaullistes comme M. Debré mais pas seulement (Guy Mollet)

Présentée aux Français solennellement ds un discours place de la République (4 septembre).
Adoptée par référendum avec large succès # IVe, qui donne à DG et à ce nouveau régime une forte légitimité.

2) la Ve République permet au gaullisme de s'affirmer

Principe de la constitution reprend de nombreuses idées du gaullisme telles qu'exprimées ds discours de Bayeux

-exécutif fort (article 16, référendum, collège # des 2 assemblées pour élection du pdt, pdt non responsable devant assemblée, seul le premier ministre l'est)

- assemblées législatives : motion de censure sur gouvernement = + difficile que ds IVe, Ass Nale peut être dissoute par pdt de la République.

Sur politique étrangère, DG pense encore en 58 conserver l'Algérie française pour la grandeur de la France, conformément à ses idées de base mais s'engage ds un nouveau processus vis-à-vis des colonies d'Afrique noire (communauté française qui doit déboucher sur indépendance). Mais accepte très mal le refus de Sékou Touré...

C/C III Ve «taillée sur mesure» pour le gaullisme et permet à ce mouvement d'idée de s'épanouir pleinement et de concrétiser ses principes.

Conclusion :

Le gaullisme = une pensée née ds un contexte particulier, celui de l'après guerre + = droite républicaine mais avec une forte coloration patriotique et se différencie du libéralisme.

La pratique gaullienne de la Ve république ne va que renforcer ces tendances (62, pdt élu au suffrage universel ; politique pour «l'Europe de patries», une «certaine idée de la France» avec politique # USA et bombe nucléaire.

Aujourd'hui UMP se dit encore héritière du gaullisme ms très transformé (plus d'Europe, plus de libéralisme) + contexte très différent → l'héritage revendiqué n'est-il pas en réalité usurpé ???

ELEMENTS DE CORRECTION : ETUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

Le président de la Vème République : un monarque républicain ?

Première partie

1) PMF : ancien pdt du conseil de la IVème république, n'est donc + au pouvoir à la date du texte (74). Mitterrand, chef de l'opposition à DG depuis 65, fondateur du PS et auteur du livre, en 65 aussi # Vème (« *le coup d'état permanent* »). Il est candidat à cette date, donc celle du texte, à la présidentielle # DG.

2) pdt élu au SU (depuis réforme de la constitution en 62 seult) pour 7 ans (5 aujourd'hui), chef exécutif, nommé 1^{er} ministre, peut dissoudre assemblée N^{ale}. + article 16 + référendum (peut ainsi passer au dessus du parlement (cf. 62). Donc pouvoirs très importants (voulu par Dg). Donc très # de la IVème où aucun rôle (exécutif = pdt du conseil, + fort poids de l'assemblée.) .Pour PMF (certes peu objectif car peu favorable à la Vème) pouvoir trop fort et à l'opposé de la IVème (parlementaire), renforcé par élection au SU et assemblée pas de vrai poids.

3) Pratique du suffrage universel donne du poids au pdt (légitimité...), comme le dénonce PMF (ds IVème choisi par assemblées doc 1). Mais surtout jusqu'en 62, où situation de crise (Algérie), DG a renforcé le poids du pdt avec pratique du domaine réservé + 1^{er} ministre perçu comme un exécutant (→ quand pas d'accord, lui demande de démissionner -donner 1 ou 2 ex), + utilise l'article 16 en 61, nombreux référendums (dt celui sur élection du pdt au SU). C'est ce qui fait dire à Mitterrand que DG a installé une « tyrannie » (doc 3). Bien sûr, le terme est exagéré, comme le titre de son livre car il est à ce moment ds opposition et candidat contre DG. Il s'agit de montrer qu'il fera autrement car la constitution le permet. Mais ni lui ni les autres pdts (Pompidou, Giscard, Chirac *-avec dates-* . .) ne changeront ces pratiques. L'investiture de l'actuel pdt (doc 2) nous montre aussi les fastes déployés par la fonction et de fortes traditions qui lui donne un côté solennel voir sacré (un protocole effectivement quasi monarchique).

4) Doc 5 : 87 → pdt 1^{ère} cohabitation (86 - 88). Mitterrand pdt depuis 81 et législative en 86 avec majorité de droite. Est donc obligé de prendre un premier ministre de droite (Chirac, RPR). Ds ce cas, c'est le premier ministre qui a le soutien de l'assemblée et donc qui dirige l'exécutif comme on le voit sur la caricature, où l'on ne tient pas compte de l'avis de Mitterrand ! Cependant, pas tout à fait exact car le pdt signe les décrets d'application des lois et peut faire trainer les choses + a continué à jouer un rôle ds affaires étrangères.

5) Aujourd'hui + difficile car avec quinquennat élection présidentielle et législative séparées de qq semaines, avec présidentielle avant → législatives subissent l'effet de cette élection et pdt nouvellement élu a alors fortes chances d'avoir majorité.

Plan de la deuxième partie

I/ La constitution de la Vème république renforce les pouvoirs du président

- 1) De Gaulle favorable à un exécutif fort depuis 46
- 2) Un contexte favorable à la mise en œuvre de ses souhaits
- 3) La mise en place de la constitution : des pouvoirs importants pour le président

III/ Mais le président n'est pas pour autant un monarque...

- 1) le protocole lié à la fonction pourrait le laisser penser...
- 2) Mais c'est la majorité à l'assemblée qui décide de la marge de manœuvre du pdt (cas des cohabitations)
- 3) La pluralité des mandats l'amène à écouter l'opinion publique.





II/ La pratique de la constitution renforce ces pouvoirs

- 1) DG cherche à marginaliser les partis à l'assemblée (Mais retrait en 69 : si pas légitimité du peuple, se retire -> # de monarque !)
- 2) Ses successeurs de droite reprendront cette pratique
- 3) Même Mitterrand, qui l'avait critiqué, le suit...






C/C apparence de « monarque républicain », y compris par protocole et train de vie mais le pouvoir législatif exerce malgré tout un contrôle sur ce président notamment dans le cas des cohabitations. Cependant, ce cas de figure avec la réforme du quinquennat risque fort de disparaître et l'actuel président semble, par sa pratique, vouloir encore renforcer le poids de sa fonction (cf. constitution du gouvernement décidé par lui et non par le 1^{er} ministre, comme c'était jusqu'alors l'usage). Beaucoup réclament donc un renforcement des pouvoirs législatifs voire une VIème république, mais ce n'est pas le cas du pdt actuel.

CORRIGE DU CROQUIS 1 L'Asie orientale, une aire de puissance multipolaire



1) une aire multipolaire en cours d'intégration

-  Le Japon, membre de la Triade et modèle de développement de l'aire asiatique
-  Les 3 dragons, au fort dynamisme
-  La Chine littorale, à l'intégration plus récente
-  Echanges commerciaux et financiers intra-régionaux

2) qui devient une réelle aire de puissance mondiale et régionale



-  Mégalopole japonaise, centre d'impulsion régional et mondial (centre de décision, bourse, innovation.)
-  Pôle urbain actif et créateur de puissance (pôle industriel, d'innovation, tertiaire...)
-  Principaux ports, vecteurs de diffusion d'une puissance mondiale
-  Diffusion des capitaux dans le reste de l'Asie (utilisation de pays ateliers)
-  Echanges commerciaux et financiers avec le reste du monde

3) mais cette multipolarité induit une diversité qui peut affaiblir cette puissance





-  Pays communiste, aux prétentions de puissance régionale
-  Zone de tensions pour le contrôle des détroits ou des contestations territoriales

CORRIGE DE CROQUIS Les USA, une superpuissance économique mondiale





1) Une puissance financière à l'échelle mondiale

-  Bourse de Wall Street, première place financière mondiale
-  Principaux flux de capitaux vers les USA

2) Une puissance commerciale, cependant souvent déficitaire

-  Principaux flux commerciaux polarisés par les USA
-  USA, au cœur des échanges mondiaux
-  Autres membres de la Triade, partenaire privilégié des USA (au total 75 % du commerce mondial)
-  Principaux pays avec lesquels le commerce des USA est déficitaire

3) La mondialisation, vecteur de la puissance des EU

-  La mégalopolis, centre d'impulsion économique mondiale
-  Principaux pays récepteurs des délocalisations des FMN étasuniennes
-  Flux de main d'œuvre et de savants polarisés par les USA et source de puissance
-  Diffusion d'un modèle culturel, vecteur de puissance économique